

Le Vendredi 30 Septembre 2017 à 21h

au Centre culturel Maurice Pagnol de Bures-sur-Yvette

Récital violoncelle et piano

avec

Sylvain Rolland, violoncelle

&

François Henry, piano

"Les musiciens pendant la Grande Guerre" :

- Claude Debussy (1862-1918) :

Prélude pour piano seul "Les sons et les parfums tournent dans l'air du soir" (1910, création en 1913) (4')

- Anton Webern (1883-1945) :

3 kleine Stücke op.11 (1914) (3') :

1 - Mäßige Achtel ;

2 - Sehr Bewegt ;

3 - Äusserst Ruhig

- Nadia Boulanger (1887-1979) :

Trois Pièces, pour violoncelle et piano (1914) (7') :

1 - Moderato ;

2- Sans vitesse et à l'aise ;

3- Vite et nerveusement rythmé

- Zoltán Kodály (1882-1967) :

Sonate pour violoncelle seul (1915, création en 1918) (30') :

1 - Allegro maestoso ma appassionato ;

2 - Adagio (con grand'espressione) ;

3 - Allegro molto vivace

~ pause ~

- Claude Debussy (1862-1918) :

Sonate pour violoncelle et piano et prélude pour piano seul (1915, création en 1916) (11') :

1 - Prologue

2 - Sérénade

3 - Finale

- Albéric Magnard (1865-1914) : Sonate pour violoncelle et piano op.20 (1911) (30') :

1 - Sans lenteur — Alla zingarese ;

2 - Scherzo: Sans faiblir ;

3 - Funèbre ;

4 - Finale : Rondement

La période de la première guerre mondiale est une période emblématique pour les musiciens. Au sortir d'une période d'essor culturel prolifique, c'est aussi une période qui exacerbe de nombreux conflits latents et un nationalisme prononcé, à l'aube d'un grand renouveau musical. Bien que la plupart des représentations musicales soient suspendues, nombre de compositeurs continuent d'exercer.

En France, on ressent un anti-germanisme très marqué. Debussy, malgré une courte période wagnérienne, se montre particulièrement réticent à l'esthétique germanique et signe ses œuvres de « musicien français ». En 1915, après une année d'interruption de toute entreprise compositionnelle et subissant les premiers symptômes de la maladie qui l'emportera, Debussy entreprend la composition d'un cycle de 6 sonates qui puisent leur inspiration dans un retour au style ancien.

De son côté, Magnard développe aussi un langage personnel très humain, contrasté et passionné, et meurt dans des conditions dramatiques en septembre 1914 à l'arrivée des allemands dans sa propriété de dans l'Oise. Nadia Boulanger compose ses pièces pour violoncelle et piano après l'obtention de son prix de Rome, peu avant de se consacrer exclusivement à l'enseignement.

Webern, en Allemagne, dans le sillage de Schönberg, ouvre la voix à un renouveau du langage musical avec l'usage du dodécaphonisme (système d'écriture exploitant à part égale les 12 sons de l'octave), avec des pièces minimalistes organisées autour de courtes cellules motiviques.

En Hongrie, Bartók et Kodaly s'ancrent dans leur patrimoine populaire pour forger une musique nationale y puisant son vivier d'inspiration, la sonate pour violoncelle seul de Kodaly représentant un des sommets de l'inspiration du grand musicien, par ailleurs éminent pédagogue fondateur de la méthode portant son nom.



Les interprètes :

Né en 1987 et originaire de Divonne les Bains (Ain), **Sylvain Rolland** est admis à l'âge de 13 ans au Conservatoire Supérieur de Musique de Genève, où il y obtient le diplôme de soliste. Bénéficiant de deux bourses américaines (E. Heinitz scholarship et IU Music Merit Award), il a ensuite l'opportunité de partir trois ans à l'Indiana University de Bloomington (USA) dans la classe de Janos Starker. Il y obtient le « Performer Diploma » et est lauréat du concours Prokofiev 2009. De retour en Europe, il étudie un an au Royal Northern Collège of Music auprès de Raphaël Wallfish avant de rejoindre le Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans la classe de Roland Pidoux, où il obtient en 2012 le master mention très bien. Il se produit régulièrement comme soliste (*Variations Roco* de Tchaïkovsky avec l'Orchestre Philharmonique de Constance, *Symphonie concertante* de Prokofiev avec l'Indiana University Philharmonic Orchestra, 1er concerto de Saint-Saëns avec l'orchestre du Conservatoire de Genève...), ou en musique de chambre, fondant un duo avec le pianiste François Henry. Passionné par ailleurs par l'expérience de musicien

d'orchestre, il est membre permanent de l'Orchestre des Lauréats du Conservatoire de 2012 à 2014, violoncelle solo et répétiteur de l'orchestre de la Sorbonne de 2012 à 2015, et joue occasionnellement avec divers orchestres (violoncelle solo à l'orchestre symphonique de Bretagne et l'orchestre National de Lorraine...).

Né à Louviers en 1984, **François Henry**, après avoir obtenu les 1er prix des Conservatoires de Versailles (à l'unanimité avec félicitations) et de Boulogne-Billancourt, intègre en 2004 le Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Il y obtient le Diplôme de Formation Supérieure de piano (classe de J.-F. Heisser), les Masters d'accompagnement au piano et d'accompagnement vocal, ainsi que des prix en analyse, harmonie et contrepoint, et complète sa formation à la Musikhochschule de Leipzig (2016 - 17).

Primé de différents concours français, il se produit régulièrement en récital en France (Moulin d'Andé, Scots Kirk, Musée de la musique, festival de Barbizon, Nocturnes Sainte-Victoire...) ou à l'étranger (Pologne, Italie, Arabie Saoudite), tant comme soliste que comme musicien chambriste. Il collabore régulièrement avec différents chanteurs, le tubiste Barthélemy Jusselme, le violoncelliste Sylvain Rolland ou la pianiste Ariane Jacob. Elaborant les programmes de ses concerts autour de thématiques variées, il s'adonne notamment à la redécouverte de partitions méconnues, et au jeu sur pianoforte, créant l'association *Pianomuses* destinée à faire vivre sa collection d'instruments. Il est par ailleurs accompagnateur à la Schola Cantorum (classe de direction), au Conservatoire d'Alfortville et de différentes Académies Internationales d'été, tout en se consacrant à l'enseignement de son instrument (Conservatoire de Chantilly et école Sophie Legris à Pontoise), suivant en ce sens le Master de Formation à l'enseignement préparant au CA au CNSMDP.